

LE FRONT

Vol 6 no.9

L'HEBDOMADAIRE DES ETUDIANTS DE LA SEULE
UNIVERSITE FRANCOPHONE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

14 mars 1977

LA SEMAINE PROCHAINE DANS LE FRONT:
EXTRAITS ET COMMENTAIRES AU SUJET DU
COLLOQUE "L'ACADIE ET LE POUVOIR".

*Le F.L.E.C., Front de libération des êtres
conscients, prendra-t-il le pouvoir lors de
la prochaine élection du secrétaire général?*

PERIODE DE MISE EN CANDIDATURE
DU 9 au 18 mars à 17h00
période de campagne électorale
du 19 au 27 mars
élection: 28 mars
ouverture du scrutin 8h30
clôture du scrutin 16h30

Comment voter

Lors des dernières élections, je me suis rendu compte avec regret que la plupart des étudiants ne savaient pas comment voter. Ceci est vraiment regrettable car ces mêmes étudiants sont susceptibles d'annuler leur vote aux élections municipales provinciales et fédérale. En effet, de nombreux étudiants ignorent que lorsqu'ils dépassent ou sont de la case appropriée pour indiquer leur choix, leur bulletin de vote est automatiquement annulé. J'espère donc par cette petite remarque que les étudiants prendront soin de bien voter et qu'ils ne l'oublieront pas lors des futures élections.
par Pierre Bernier
Président d'élection

Salut à tous.

On t'invite à une réunion du conseil d'administration de la F.E.U.M. mardi le 15 mars au local 050 de l'édifice de l'Administration à 18h00.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la réunion du 16 février 1977 et de la réunion générale du 16 février 1977
3. Corps de Police Etudiant
4. Comité tripartite
5. Mémoire C.E.S.P.M.
6. Restructuration du conseil d'administration de la F.E.U.M.
7. Affaires pressantes
8. Levée de l'assemblée

Raymond Léger
Secrétaire Général

SOMMAIRE

PAGE 2: Bilinguisme:
Aliénation

PAGE 3

PAGE 5: Sylvio
démissionne

PAGE 7

PAGE 6: "Une grosse
joke"

PAGE 7: Un défi
à vaincre...

PAGE 15: Résultat du
rallye-carnaval

par Guy Latraverse

Le vendredi 4 mars dernier, la F.E.U.M. recevait M. Robert Pichette, commissaire-adjoint aux langues officielles de la région de l'Atlantique. Initialement c'était M. Keith Spicer qui était supposé venir rencontrer la population acadienne mais il lui fut impossible (une autre fois) de respecter son rendez-vous car il avait remis sa démission la veille. Il a donné pour raison qu'il voulait continuer à militer pour le bilinguisme mais sous d'autres formes. En fait, il aurait été plus juste de dire qu'il était lasse de faire le bouffon (quand même à \$53,000 dollars par année) et de nager dans l'otologie et dans l'indolence, du moins pour les anglophones et les francophones qui se respectent, i.e. ceux qui ne se sentent pas inférieurs à cause qu'ils expriment en français. En plus de M. Pichette, le panel était composé de Lise Ouellette, Yvon Lévesque, Michel Roux, Yves LeBouchillier, tous étudiants, et Hélène Castonguay d'activité-Jeunesse.

La critique principale fut celle qui "relata" l'inefficacité du bilinguisme et les conséquences néfastes que doivent subir les éléments francophones du Canada. M. Pichette a bien beau de dire "qu'on n'est pas sorti du bois mais on est quand même venu de loin", il n'a pas réussi à vendre sa carotte. Mais qu'ose-t-on que ça mange en hiver un Canada bilingue? Il est évident qu'un bon Canadien ne parle que l'anglais et qu'il ne consomme pas de la culture anglophone (anglo-saxon, États-Uniens?). N'est-ce pas le rêve de tous les politiciens d'Ottawa de voir un Canada anglophone "coast to coast" idéé dans la réalisation de leur rêve par les gouvernements provinciaux. Plusieurs panélistes ont fait remarquer le manque de militants francophones à l'intérieur des édifices gouvernementaux alors que l'élément anglo-saxon possède depuis bien longtemps son autogestion.

Pour plusieurs personnes, il

est incensé de vouloir approfondir et maîtriser la culture acadienne en vivant dans une mentalité pro-bilingue. N'est-il pas plus avantageux pour les Acadiens de vivre en harmonie avec leur culture ou bien de se prostituer à une culture étrangère à leur origine, i.e. la culture anglo-saxonne. Plusieurs dénigraient de la culture acadienne (facétie) et demandent où que se trouvent les éléments qui composent la dite culture. La supposée "élite" acadienne ferme les yeux à ce qui plus rentable la culture des autres. Plusieurs Acadiens peuvent s'exprimer sous plusieurs formes (livres, peintures, musique, etc.) et ils doivent être exploités par le peuple acadien. N'est-il pas plus enrichissant et intéressant de consacrer une culture propre à soi-même que d'en consommer une dans laquelle l'on ne peut s'identifier.

Aliénation

Prétextement, le fédéral avec l'alliance provinciale fait une politique d'assimilation hypocrite, mais perçue par les gens de bonne conscience. Alors qu'advient-il de cette politique lorsque le Québec se libérera du joug de l'empire impérialiste étatsunien, bien servie par "Pet et sa gang". N'est-il pas gentil de la part de Jimmy "Cackbookie" Carter de préférer son auditorium personnel, i.e. la chambre du congrès, à notre cher "Pet national" pour lui permettre d'une part de rassurer ses chers anglo-saxons face à l'Unité Canadienne et d'autre part d'attaquer la francophonie du Québec et hors-Québec.

M. Pichette l'a dit lui-même qu'il ne détenait aucune forme de pouvoir et qu'il ne pouvait que se servir de la persuasion. Je me demande bien où ce que l'on peut aboutir avec de la persuasion, surtout chez des pro-anglophones. Tous les gens de bonne conscience savent bien

que l'élite canadienne est de loin beaucoup plus persuasive que la Commission aux langues officielles.

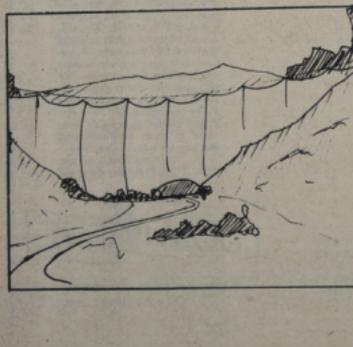
La situation est assez grave que plusieurs francophones aiment mieux se déclarer bilingues que de s'exprimer en français. Il est temps d'arrêter ce processus d'aliénation et de prendre nos choses en main, de ne pas les laisser entre les mains insécures et inefficaces. Comme l'a si bien dit un des membres du panel, le bilinguisme ne veut que créer une identité canadienne, i.e. à un renoncement de la part des francophones à leur identité, à leur origine, à leur culture.

Nous, Acadiens, Québécois, Franco-Ontariens, Américains, les autres communautés francophones hors-Québec possédons nos origines et nos cultures et nous sommes continuellement à nous épanouir parmi elles.

Luttons contre la dépersonnalisation canadienne véhiculée par le bilinguisme.

"Le rideau dans la vallée"

par Raymond Thériault



En mars 1970, l'artiste new yorkais, Christo Javacheff exprimait le désir de suspendre un rideau de matière synthétique dans une vallée de l'état du Colorado aux États-Unis. Supporté par un câble d'acier d'une longueur de 1500 pieds, ce rideau aurait une hauteur de 185 pieds au bas de la vallée.

Déjà reconnu pour d'autres projets d'envergure, l'artiste recevait, en tout, l'appui financier d'une soixantaine d'institutions, galeries et musées d'Europe et d'Amérique.

Au printemps 1971, le terrain ayant été acheté, les études

ques. Deux cent tonnes de béton furent coulées au sommet des deux montages pour ancrer les deux câbles principaux. Sept blocs de dix tonnes retinrent le béton en bas. Ceci étant fait, l'immense rouleau de tissu fut monté jusqu'aux câbles principaux. Cent alors qu'il lui fallait deux jours pour le dérouler à l'état suspendu. En effet, au soir du 9 octobre, un léger coup de vent amena à bas la moitié du rideau qui se laissa intrépidement sur les rochers.

Le projet avait jusqu'alors coûté \$500,000.00 et une grande partie du travail était à refaire. Au cours de l'hiver une nouvelle équipe d'ingénieurs et de constructeurs prend l'affaire en main et propose une conception révisée du rideau. Étudiée dans ses moindres détails (du type de corde à employer, du genre de noues à faire, jusqu'à la compilation détaillée du climat en effet dans la vallée), le projet reprend via au printemps 1972 et un nouveau rouleau de tissu enveloppé d'une gaine protectrice est hissé sur les câbles. Le 10 août il n'y a plus qu'à détacher les amarres et le rideau se déploie en dix-huit secondes sous le regard émerveillé de centaines d'spectateurs. Le projet est complété à la grande satisfaction de son concepteur.

Le lendemain, vingt-huit heures après son érection, un vent de 60 mph signifiait qu'il était déjà temps de démonter le tout...

Pour ceux qui s'y intéressent, un livre illustrant le projet se trouve au classement temporaire des bibliothèques (no. 47383): Christo, Valley Curtain.

Amnistie Internationale

Un groupe d'Amnistie

Internationale à Moncton

Amnistie Internationale est un mouvement mondial de défense des Droits de l'Homme, indépendant de tout gouvernement, groupe politique, intérêt économique ou confessionnel religieux. Il oeuvre pour la libération de toute personne emprisonnée, où que ce soit dans le monde, du fait de ses opinions, de son origine ethnique, de sa couleur ou de sa religion, pourvu qu'elle n'ait pas usé de violence. Ce n'est pas l'instigateur d'actes de violence. Ces prisonniers sont désignés par le terme de "prisonniers de conscience".

Par ailleurs, Amnistie Internationale s'oppose à la peine de mort et à la torture en toutes circonstances et sans aucune réserve. Elle réclame que tout prisonnier politique soit jugé sans délai en procès franc et loyal, et oeuvre en faveur de toute personne détenue sans inculpation ou sans procès, ou maintenue en détention après avoir purgé son temps de peine.

Amnistie Internationale s'efforce également de faire en sorte que soient observés partout dans le monde la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et les règles minimales à observer pour le traitement des prisonniers telles qu'elles ont été définies par les Nations Unies.

Prenant de plus en plus d'expansion, Amnistie Internationale a 1865 groupes d'adoption et des sections nationales dans 43 pays d'Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Asie, Europe, Moyen-Orient, ainsi que des membres individuels dans

78 pays. Chaque groupe d'adoption travaille pour trois prisonniers de conscience détenus dans trois pays autres que le sien. Ces trois pays sont choisis dans des zones géographiques et politiques différentes, de façon à garantir l'impartialité du travail de coopération avec le mouvement de la recherche d'Amnistie Internationale dont le siège est à Londres.

Par ailleurs Amnistie Internationale jouit du statut consultatif auprès des Nations Unies et du Conseil de l'Europe; elle a des relations de coopération avec des commissions interaméricaines des Droits de l'Homme de l'Organisation des États américains; elle est reconnue par l'UNESCO, et jouit du statut d'observateur auprès de l'Organisation de l'Unité Africaine (Bureau pour le placement et l'éducation des réfugiés africains).

Finalement Amnistie Internationale est financée par les relations et donations de ses membres dans le monde entier. Afin de sauvegarder l'indépendance de l'organisation, toutes les contributions sont strictement contrôlées en fonction des principes définis par le Conseil international. Les ressources et les dépenses sont rendues publiques par un rapport financier annuel.

Vous êtes invités à la prochaine réunion le mardi 15 mars à 19h30 au 430 Tallon. Pour tous renseignements appelez J. F. Abgrail au 858-4376.

Démission acceptée

Il se tenait récemment au département de Science politique une élection pour le poste de représentant étudiant.

Un étudiant gagna par acclamation, étant le seul à s'être présenté pour le poste. Cependant, cet étudiant étant reconnu par ses convictions plus ou moins acceptables aux yeux des étudiants, fut contraint de démissionner.

Il précisa par exemple "l'université of Moncton bilingue" était d'accord avec l'idée d'offrir des cours anglais à l'université; ne croyais absolument pas au bienfait d'une culture académique unilingue; a même abaissé le drapeau acadien en le collant à une "toilette", dans une salle de bain de Tailon; avait même osé remettre sa démission en deux exemplaires, une française et l'autre anglaise. (Inutile de dire que cette démission avait été refusée).

Une réunion spéciale fut donc convoquée lundi le 7 mars pour

régler ce cas flagrant. C'est alors que notre protagoniste soumis à démission "en français seulement", ne se sentant pas capable de représenter les étudiants du département.

Les postes sont donc ouverts, et ce qui s'est passé au département de Sciences politique constitue un exemple aux autres départements de l'Université, car c'est suite à des pressions constantes que le représentant fut contraint de démissionner.

On est donc en face d'un appui massif du département de Science politique aux démarches de la F.E.U.M. et au rapport du comité ad hoc sur la situation linguistique sur le campus.

En terminant, j'invite les étudiants à prendre quelques minutes pour donner leur impression face au rapport en question, quitte à l'appuyer ou à le désapprouver par la voie du journal "LE FRONT".

par Robert Poirier

Appui au rapport du comité had hoc

Les étudiants du département de Sciences Politiques appuient en principe, les recommandations du rapport du comité had hoc sur la situation linguistique.

Cependant, cet appui se fait sous certaines réserves:

1) Le statut d'étudiant non-francophone doit être totalement "aboli", (précisons que le comité recommande que ce statut soit permis pour une période maximale de un an).

2) Dans la conclusion du rapport, les auteurs semblent

porter préjugé à l'égard des acadiens du sud. "Les Acadiens du sud ne sont pas assez sûr d'eux-mêmes au plan de la langue et de la culture pour assurer pleinement la bonne évolution de l'Université de Moncton..."

Les étudiants du département demandent aux auteurs du rapport d'être plus explicite quant à cette affirmation de façon à ne pas laisser libre-cours à toutes sortes d'interprétations.

par Robert Poirier, étudiant Sciences Politiques

Tendance de l'Évangéline ?

"On the Acadian Side of Neutral" "Du côté acadien de la neutralité" (si je puis me permettre de traduire)

C'est ce que déclarait récemment l'éditeur Donald Langis, de l'Évangéline, dans une entrevue accordée au journal anglais "The Telegraph-Journal". Ce journal avait entrepris d'écrire une série d'articles sur le journal l'Évangéline afin de faire connaître aux anglophones ce qui se passait dans la presse écrite francophone de la province.

Je crois qu'on peut honnêtement se demander si c'est la tendance que le seul quotidien acadien doit se donner? Ne serait-il pas réaliste de se dire "journal acadien" que de se dire "on the acadian side of neutral".

Plus loin dans le même

article, M. Langis dit que les neuf journalistes de l'Évangéline sont bilingue et il semble en être très fier. Il poursuit en donnant l'exemple des réunions du Conseil municipal, où d'après lui, "ses journalistes doivent connaître à fond l'anglais pour en retirer l'information la plus pertinente possible".

M. Langis n'a toutefois pas critiqué le fait que ces réunions ne se déroulent qu'en anglais. A mon avis ça aurait été son rôle de déplorer ce fait, ou il s'agit d'éditeur d'un journal typiquement acadien et non "du côté acadien de la neutralité".

Ce sont ici les quelques reproches que je fais à M. Langis, et je souhaiterais que son seul journal quotidien représente les Acadiens n'aurait pas peur de s'afficher en tant que tel, que ce soit en s'adressant aux anglophones ou à tout autre groupe.

par Robert Poirier

René Lévesque à la reconquête du Québec



En 1973, au tout début de l'année, René Lévesque tenait une conférence de presse, au Colisé de Québec, afin d'énoncer les recettes d'une opération ressource pour le parti québécois. Derrière lui, à cette conférence, se dressait une immense toile de "l'illustration une scène d'expédition de Jacques Cartier". Assis à un bureau couvert d'une vitre polie, René Lévesque fait alors face à une muraille de photographes et journalistes. L'éclairage est suffisant, Richard Cloutier, alors photographe au "Journal de Québec", attend quelques instants, puis déclenche le mécanisme de son appareil. Une fois développée la photo, suscita de nombreux commentaires à l'époque. Toutefois, Richard Cloutier

décide tout simplement de garder le négatif et de la classer parmi les autres. Les années ont passé.

Au lendemain des élections du 15 novembre 1976, cette photographie prend toute sa signification: Après plus de 400 ans de colonisation, alors que Jacques-Cartier écrivait, la première page de notre histoire, René Lévesque entreprend la reconquête du Québec. Heureux d'avoir sur pellicule toute cette note historique du Québec, Richard décide alors de produire un poster dont le tirage est restreint. Cette photo géante mesurant 22 1/2 de largeur par 35 de hauteur est imprimée en noir et blanc avec la phrase

"René Lévesque à la reconquête du Québec" en surimpression de couleur bleu.

Mais d'un mois après l'élection, le poster est distribué dans plusieurs GEGEP et boutiques, à Québec et à Montréal. Très rapidement, les premiers exemplaires s'évendent. Les gens sont d'accord avec Richard Cloutier: René Lévesque est à la reconquête du Québec. La demande se fait plus pressante, ce qui incite à réimprimer. Cette fois c'est à travers tout le Québec qu'on pourra désormais se procurer cette page de notre histoire québécoise, et ce, par la poste, directement du photographe, pour les régions encore non touchées.



LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Le son des Cajuns
Dennis Mc Ghee
(Ma chère Terre)

LE SON DES CAJUNS
DENNIS MCGHEE
MA CHÈRE TERRE

EDITORIAL

Qu'est-ce qui se passe au Commerce? ou la difficulté de communiquer.

Il y a quelques années, l'élite acadienne réalisait que la faiblesse la plus grande des Acadiens, c'était leur absence d'habileté en affaires. Jusqu'alors les Acadiens s'étaient tenus à l'écart de ce monde plutôt louche qui tournait autour de l'argent. On avait même attribué aux anglo-américains un septième sens qui les rendait supérieurs à nous dans toutes choses reliées au commerce.

Pour parler à cette infériorité on crut que la mise sur pied d'une faculté d'administration dans la seule université acadienne réglerait l'affaire. La question que je me pose aujourd'hui c'est: "Est-ce que la faculté d'administration a réglé, ou est-elle en train de régler la situation?" Et si oui, comment et jusqu'à quel point?

Mon impression, à date, c'est que la faculté d'administration est en train de créer un corps d'administrateurs aptes et disposés surtout à travailler pour les compagnies anglophones (multinationale, canadienne, ou autres) qui détiennent déjà la presque totalité du marché néo-brunswickois. Je ne vois pas en quoi cela améliore la situation des quelques 220,000 Acadiens que nous sommes dans la province.

Je me pose aussi la question à savoir combien de cours dans la dite faculté sont consacrés au co-opératisme, forme économique très peu en vogue aux Etats-Unis s'actuellement mais forme qui s'est déjà présentée comme seul moyen possible pour permettre aux Acadiens de prendre en main leur économie. Si je pose la question, c'est qu'au cours de mon séjour à Moncton, je n'ai entendu aucune mention de ce terme, co-opératisme, excepté à la radio par la bouche de quelque reporter en voyage dans les pays sous-développés. J'apprécierais beaucoup qu'on m'informe let tout le monde en même temps) à ce sujet.

Une autre chose qui me frappe aujourd'hui, c'est la difficulté de communiquer entre les facultés sur ce campus-ci.

Les sept facultés contiennent aujourd'hui dans

un espace assez restreint ceux qui seront dans quelques temps installés aux différents postes de commandes laissés à des Acadiens parmi la classe supérieure. S'il nous est impossible de communiquer entre nous aujourd'hui, alors que nous n'avons ni autorité, ni poste hiérarchique, ni pouvoir, imaginez la pagaille dans quelques années lorsqu'il nous faudra traiter les uns avec les autres sur des sujets divers et essentiels au bon fonctionnement d'une société.

Ces questions que j'adressais aux gens du commerce n'ont rien d'unique. Aux gens de l'éducation je pourrais demander s'ils savent qu'ils seront payés pour reproduire un ordre social qui crée les désordres qui passent sous leurs yeux dans de nombreux média à tous les jours?

Aux gens des sciences et génie, je pourrais demander s'ils savent que la science sert autant à détruire des êtres qu'à assurer le confort de certains autres?

Aux gens des Arts, je n'ai rien à demander: je crois qu'ils savent parler et se poser des questions qu'on leur demande.

Aux gens des Sciences infirmières, je pourrais demander s'ils savent que leurs stages de formation sont une façon pour les gouvernements de se trouver du "cheap labour". Aux Sciences domestiques, j'aurais tout à demander vu que c'est une section du campus dont je ne connais rien, ou presque.

Enfin, aux Sciences Sociales, je demanderais s'ils sont conscients d'être en train de devenir l'instrument par excellence de la domination de l'homme par l'homme, qu'ils seront membres au XXI^e siècle du corps de police le plus subtil et le plus indiscret qu'aient jamais inventés les êtres de notre espèce?

Ce ne sont là que questions pour le plaisir de questionner: si on s'y mettait vraiment, imaginez l'univers de choses inconnues que l'on pourrait se partager.

Jean-Guy Dugas

Fillles en maudit

Vous avez affaire à deux filles présentement en maudit après les loisirs socio-culturels! On vous explique — môme pi Héloïse, on avait les démarches pour faire venir une bonne femme pas mal le fun et très bien connue dans son métier pour donner un atelier de haut niveau à l'écart du responsable de ces dits ateliers, on apprend, un mois plus tard que ça marche pu! Pourquoi? Tout simplement parce que la bonne femme est allemande et qu'il serait très mal vu de la faire venir de ce temps-ci (vu la mise en question du français sur le campus).

Pi c'est justement ça qui nous dérange car, vu notre très grand respect de la langue française et de ses compatriotes, nous nous sommes arrangés pour avoir un interprète très capable. Voyez!!!

Ce qui nous écœure aussi, c'est l'incompréhension de la démarche actuelle du français sur le campus. Nous croyons que bien du monde pense que les étudiants faisant cette recherche ne veulent plus savoir des conférenciers non francophones et c'est la grande erreur: ce qui les choque, c'est d'avoir des conférenciers sans interprètes.

En effet, ce n'est ni très stimulant ni très juste d'avoir des conférences (ateliers, etc.) dans une langue qui n'est pas bien comprise par tout le monde mais l'engagement d'un interprète semble régler ce problème. De toute façon, nous pensons que ce serait extrêmement dommage de se limiter aux conférenciers francophones. C'est premièrement nous isoler des autres cultures (et même les gens les plus radicaux ne veulent plus s'entendre avec d'autres cultures non rien à nous offrir) et deuxièmement, c'est démontrer une attitude très renfermée.

Pour résumer, il y a deux choses qui nous embêtent: la première (et plus immédiate) est que les responsables des loisirs socio-culturels nous laissent comprendre que ça marche, que l'on fasse les démarches pour engager la femme en question, et qu'elle planifie son atelier, puis qu'un mois plus tard (à deux jours avant l'atelier) ils font de nous un bouc-émissaire en nous avertissant que ça ne marche plus et qu'ils ont engagé une autre femme.

La deuxième (à la longue, beaucoup plus importante) est que l'on puisse se priver de toute possibilité culturelle, sociale ou éducative ne parvenant pas de la francophonie. Dans certains cas, bien entendu, il y aurait un francophone disponible et assez capable dans tel domaine, mais si un non-francophone a quelque chose que nous ignorons ou d'important à nous dire, pour quoi s'en priver, s'il y a un interprète compétent?

Pensez-y!

Nicole Fournier,
Elizabeth Yeoman
c.c. Vincent Bourgeois
Uta Joerges

LE FRONT

Ont collaboré au front cette semaine:

Secrétaire: Marie-Germaine Cormier
Directeur: Jean-Guy Dugas
Directeur-adjoint: Pierre Bernier
Distribution: Pierre Alain
Richard Verrette
Correction: Marcelle Paulin
Lisette Paulin
Marcelle St-Pierre
Mise en page:
Robert Proulx
Raymond Lestaigne

Rédaction: Frédéric Mazerolle
Francis Landry
Contribution des Arts Visuels
Dactyle: Marie-Reine Haché

Relationiste: ??????????????????????
Publiciste: ??????????????????????
Chef de popitè: ??????????????????????
Photographe: ??????????????????????
Maquette: ??????????????????????
Responsable de chaque faculté: ??????????????????????

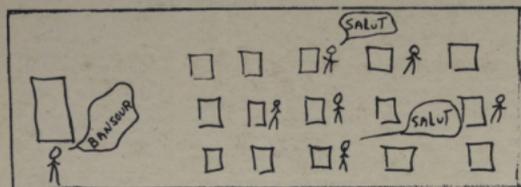
Si vous voulez vous impliquer dans l'amélioration de votre journal. Réunion tous les mardi soir, à 7h30 au bureau du FRONT téléphone 898-4486.

Veuillez noter que dorénavant nous n'accepterons plus les articles après jeudi après-midi. Donc si vous désirez publier un article dans le prochain numéro du FRONT, veuillez l'apporter à la rédaction de la P.E.C.M. dès le début de la semaine. Les articles

qui nous parviendront après jeudi à midi ne pourront être publiés que dans le numéro prochain.

Nous vous remercions de votre collaboration. Cette mesure vise à vous rendre un meilleur service.

Qui suis-je?



Pourquoi je démissionne?

En 1969, je quittais la paroisse St-Thomas de Memramou pour venir planter ma tente en milieu universitaire. Quand on m'a demandé de devenir aumônier à l'Université, j'ai voulu savoir hérité pour la simple raison que j'aimais de plus en plus les gens et mon travail dans la vallée de Memramook. Après certaines hésitations j'ai accepté de relever le défi.

L'hésitation cédait vite la place à l'engagement à partir de ce qu'il m'était donné de percevoir et de vivre à l'Université. Ici comme ailleurs, nous sommes en présence de personnes assouffies d'être reconnues et aidées; on y discerne à la fois des éléments de mort; j'ai côtoyé des centaines de visage plein de vie comme j'ai rencontré beaucoup de jeunes de vingt ans marqué par un vieillissement prématuré. Dans nos milieux universitaires il faut beaucoup de force à nos jeunes pour survivre et grandir selon la pleine mesure de leur être. Ils n'ont pas l'impression qu'on s'intéresse à eux dans la totalité de ce qu'ils sont. Nous sommes bien loin d'entrevoir et de vivre l'éducation comme un processus favorisant la croissance de toute personne humaine. Plusieurs professeurs et étudiants ne donnent-ils pas l'impression de vivre une situation où ils essaient de survivre dans un système qui en fait ignorer beaucoup certaines composantes importantes de la personne humaine. J'ai déjà soulevé dans notre milieu ce problème qui me touche beaucoup. J'ai collaboré à rendre plus conscient professeurs, étudiants, membres du personnel et de l'administration à l'importance de favoriser une formation plus globale de l'étudiant à l'Université. A la suite de plusieurs rencontres avec les

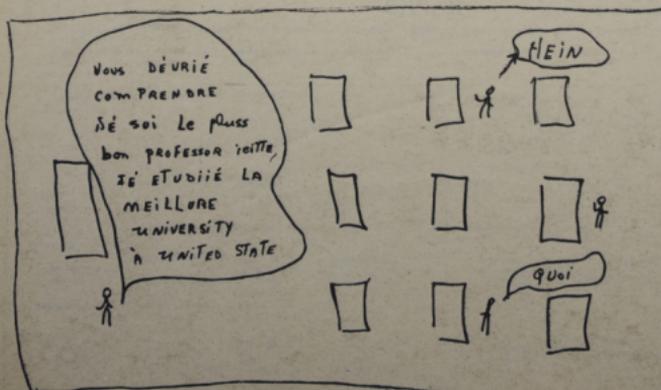
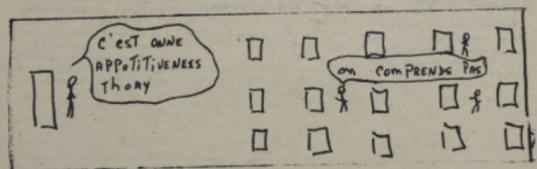
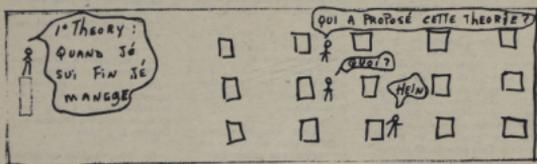
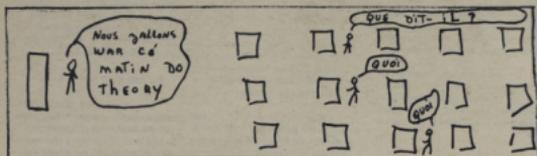
conseils étudiants des facultés et écoles, les représentants des professeurs et du recteur, un comité remettait un important dossier au Conseil académique pour que celui-ci s'engage afin d'améliorer la situation.

Je concevais que le Service de la pastorale se devait de promouvoir une formation plus globale des étudiants. J'ai essayé de faire de mon mieux pour rendre le milieu plus humain. C'est dans cette perspective que le Service de pastorale organisa plusieurs sessions, Recherches. Expérience 12-12-12, Croissance Personnelle, Analyse transactionnelle, Sessions pour couples, etc., en plus des services réguliers d'aumônerie. A partir de toutes ces expériences j'ai pu grandir moi-même et mieux percevoir les appels profonds de mon être. Je dois beaucoup à mon séjour à l'Université pour ce chemin parcouru durant les dernières années. Je suis fortement que ma vocation est celle de favoriser la libération de l'homme dans l'homme.

Alors pourquoi partir de l'Université? Il s'agit pour moi de trouver un contexte qui favorisera mieux la réalisation de ma mission, "Libérer l'Homme dans l'Homme". J'ai la conviction qu'un travail à plein temps dans un centre d'animation pastorale dans le diocèse de Bathurst coïncide mieux avec ce que je vis que le fait de continuer à oeuvrer en milieu universitaire. Dans cette décision, je me sens profondément en paix. Je me trouve en fidélité profonde avec mon être et j'en suis le premier bénéficiaire; elle est prise d'abord profondément pour moi quoique les autres y sont fortement incités. Il reste toujours une part de risque et je l'entrevois comme faisant partie d'une aventure qui me dépasse.

Dans un autre coin du petit pays acadien, j'ai planté ma tente, avec un bagage d'expérience et de souvenirs qui se pourront contribuer à me pousser toujours plus loin dans la difficile et magnifique aventure humaine. Ma reconnaissance est grande pour les personnes qui ont facilité l'émergence de ma vocation d'aujourd'hui; reconnaissance aussi aux nombreux collaborateurs du Service de pastorale durant mes six années de service à la population universitaire.

par Sylvio Doiron



Auto à vendre

Buick Regal '74, 41,000 miles, très bonne condition, air climatisé. Prix à discuter. Tél. 854-5900

Descente de drogue "une grosse joke"

La grosse, immense, épouvantablement monumentale descente de drogue effectuée dernièrement dans la province (dans le but d'arrêter le trafic de drogue n'est qu'une grosse "joke", une fumisterie, une farce de première classe. On dirait un scénario de Hollywood avec un matériel local c'est-à-dire tout le corps policier faisait simultanément des descentes chez tous les petits "pushers" de la province. C'est un scénario monté par la G.R.C., pour la G.R.C. qui avait

pour but de valoriser cette vaillante bande de défenseurs de la loi et aux yeux du public, et à l'intérieur de leur propre rang.

La seule VRAIE HEUSSITE DE CE SPECTACLE (mise en scène - G.R.C.) a été de remplir les bulletins de nouvelles et les journaux avec une belle histoire d'intrigue ayant, d'un côté les bons policiers et de l'autre les méchants criminels, les policiers (comme à la télé) remportant la partie.

Les raisons pour lesquelles nous ridiculisons ce coup de théâtre (qui n'aurait pu se réaliser d'ailleurs sans les précieux concours des médias d'information) sont les suivantes-deux points.

1. Cette descente n'a pas diminué, ou de très peu, l'inventaire de drogue sur le marché noir.
2. Les milliers de gens, jeunes et adultes qui prennent de la drogue au N-B n'ont pas diminué à cause de cette descente.
3. Le seul résultat concret de cette manœuvre policière sera de remplir davantage nos prisons qui sont déjà assez débordées de problèmes comme ça.
4. Des petits trafiquants, il y en a et il y en aura pour répondre aux besoins de la population. On en élimine un et trois apparaissent.
5. La valeur marchande de la saignée se situait qu'entre 15.000 à 16.000 dollars, ce qui est tout à fait minable si l'on considère qu'au mois de février 1976, une descente effectuée chez un trafiquant moyen à Frédéricton, un seul, remportait un "gros lot" de 60.000 dollars. Cela nous paraît ridicule de monter un scénario chez 85 personnes (dont la majorité était francophone) pour un minable 26.000 dollars de drogue.

En conclusion au lendemain même de cette descente, il est toujours aussi facile de se procurer de la drogue en abondance comme si rien n'était arrivé.

A vous d'en rire.

R.A.

Galerie d'art

La Galerie d'art de l'Université de Moncton présentera au cours des prochaines semaines une quarantaine d'œuvres réalisées à l'Université de Moncton en 1975-1976 par les étudiants de la première à la quatrième année en plus des hauts reliefs picturaux de David Partridge. L'ouverture officielle de l'exposition aura lieu le dimanche après-midi le 13 mars à 14h et se poursuivra jusqu'à 31 mars inclusivement.

L'exposition des étudiants regroupera des créations sous quatre formes: photographies, estampes ou arts graphiques, sculptures et peintures.

Rappelons que cette exposition a été présentée à différents endroits de la province au cours de l'année dernière, notamment à la Galerie Restigouche de Campbellton, au Village Académien de Carleton Place, à la Galerie Colline d'Edmonton et à Boutouche.

C'est suite à la première qui avait eu lieu à Campbellton en juin dernier que le C.P.D.C. a pris la relève et a offert l'exposition de tous les festivals, galeries d'arts et écoles secondaires de la province.

Cette exposition, on se rappelle, avait été rendue possible grâce aux efforts de M. Louis Desaulniers, ancien directeur du Département des arts visuels à l'U de M et de M. Francis Coullier, professeur en arts visuels et responsable du projet ainsi qu'aux étudiants artistes eux-mêmes.

Les créations des étudiants suivants seront exposées: Jean-Marie Bélanger, Michel Roy, Roger H. Vautour, Paul Bour-

que, Guy Duguay, Angela Hache, Denis Robitahud, Jean-Claude Bordage, Jean Gravin, Dominique Ambrose, Pierre Goggin, Yvon Gallant, Paul Bahen, Julie Goudreau, Yvon LeBlanc, Alice Goggin, Serge Turbide, Carol Dalalier et Daniel Vautour.

A noter que les heures d'ouverture à la Galerie d'art du vendredi de 13h30 à 16h30, les lundis et mercredis soirs de 19h à 21h ainsi que les samedis et dimanches de 14h à 16h.

Galerie d'art de l'U de M

M. David Partridge, artiste originaire de Akron, Ohio, expose ses hauts reliefs picturaux à la Galerie d'art de l'Université de Moncton à compter du 9 mars prochain.

Ses œuvres sont réalisées avec des clous de différentes couleurs qu'il assemble en formes et modèles de toute beauté.

M. Partridge est un diplômé de l'University of Toronto. Il a aussi étudié à l'Université Queen's de Kingston, au Art Students League, à New York; au Slade School, à Londres et à l'Atelier 17 à Paris.

On retrouve plusieurs de ses œuvres parmi de nombreuses collections publiques et privées en Angleterre, en Australie, aux Etats-Unis et au Canada.

La Galerie d'art est ouverte du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30, les lundis et mercredis soirs de 19h à 21h ainsi que les samedis et dimanches de 14h à 16h.

SEMAINE DU 14 AU 20 MARS

HORAIRE DES EMPLOYES

KACHO

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	Mercredi soir	Jeudi	Vendredi p.m.	Vendredi soir	Samedi soir	Dimanche
Responsable de soirée			J. Thompson	Arnold Brassard		Jean-Claude Roy	Laurent Léglise	Line Paulin	Charles Cloutier
Guichet I				Chantal Lainey			Claudine Smith	Lisa Viennau	Sylvie Noël
Guichet II							Marthe Lavoie	Annette Paulin	
Vestiaire							Louise Méthot	Nicole Laplante	
Disc-Jockey				Daniel Gamache			Jean Bisillon	Oscar Meloançon	
Garçons et filles de comptoir			Robert Huot Daniel Mignault	Georges Thériault Jean Fortier		André Dion Yvon Dupéré	Jean-Paul Ouellet Marie McLaughlin Jean Allain Roger Gingras	Shirley McGraw Roger Vautour	Jean-Paul Fournier
Serveurs(es) de tables			France Friolet	Joelyne Pichette Guy Latraverse		Yves Dupéré Jean Legault	Yves Blanchette Jean-François Morin Raynard Fortin	Thérèse Fournier Nicole Fournier Gilles Losier	Jean Pierre Deslaurier

DISPONIBLE POUR ACTIVITES ORGANISEES

Si vous êtes impossible de travailler aux heures et postes indiqués, appelez Tom à 858-4487 ou 382-0661

Aux Sciences de l'Éducation

Un défi à vaincre

Les étudiants de la faculté des Sciences de l'éducation se sont désormais soumis à des exigences linguistiques pour ainsi assurer que les futurs enseignants posséderont une langue française, parlée et écrite, de bonne qualité.

C'est encourageant de voir que l'université a su prendre de telles mesures. L'Aradémie dépend grandement des enseignants qui œuvrent auprès de la jeunesse. Cette jeunesse est en devenir dans la mesure où elle est imprégnée d'une fierté culturelle, ainsi que d'une aisance à maîtriser sa langue, véhicule de première importance d'une culture quelconque.

D'autre part, le rapport Beaulieu, traitant de la situation linguistique sur le campus, nous fait saisir l'importance primordiale d'assurer une éducation de langue française à tous les Académiciens et francophones des provinces atlantiques.

L'esprit décollant du rapport en est un de solidarité envers la cause académique. Le rôle de notre université est bien de permettre l'épanouissement éducatif dans notre langue, pour ce, ensuite l'on prenne chacun notre place à l'intérieur d'une société académique. La fierté et le respect de notre patrimoine sont des qualités de base pour ainsi arriver à un tel objectif.

À la faculté des Sciences de l'Éducation, il y a beaucoup de chemin à faire avant qu'on puisse effectuer une éducation de qualité en langue française. Ce n'est pas le travail qui manque, mais plutôt les travailleurs.

L'Administration, les professeurs et étudiants devront faire des efforts supplémentaires si nous voulons arriver à une éducation répondant aux besoins du peuple académie.

De la part de l'Administration de la faculté, elle se doit de

surveiller de près l'embauche des professeurs. Ceux-ci doivent posséder une excellente connaissance de la langue française au moment même de leur embauche. En vue des exigences linguistiques imposées aux étudiants, les professeurs, eux, devront être des modèles en présence desquels les étudiants pourront alimenter leur vocabulaire.

En plus, l'Administration est responsable de voir à ce que les étudiants puissent atteindre les nouvelles exigences linguistiques. Le bureau du doyen doit établir une atmosphère d'étude dans la langue française, et ceci, partout à la faculté, sans exception.

Les professeurs doivent rejeter toute insouciance qui caractérise un bon nombre d'entre eux, face à la situation linguistique. Ceux qui n'ont pas un niveau de français acceptable doivent se recycler d'une façon ou une autre... Je ne vise pas

des personnalités, mais à qui le chapeau fait, qu'ils le portent!

Certes, le gros problème réside dans le fait que la plupart des matériaux didactiques, soit les manuels, films, documentations, etc., sont de langue anglaise. Plusieurs professeurs ne déploient pas les efforts nécessaires pour trouver des sources françaises. La preuve de ceci est bien la première journée de classe, où ils nous arrivent avec des bibliographies presque uniquement anglaises. Après l'insistance des étudiants seulement, ils nous reviennent la semaine suivante, déjà, avec quelques sources françaises. Lorsque les étudiants ne peuvent pas, qu'arrive-t-il à la possibilité de manuels français? Simplemment rien ou quasiment rien.

Les étudiants ont aussi leur travail à faire. Ce sont eux qui ont pris l'initiative face à la présente situation. C'est déjà beaucoup. Ce premier effort marque une volonté de vivre et

de s'épanouir dans notre langue et culture.

Maintenant, il revient à chaque étudiant de faire l'effort personnel en vue d'acquiescer à la langue parlée et écrite. Le premier pas vers une bonne qualité de la langue est, sans doute, l'effort continu.

Au niveau de chaque département, nous devons travailler en coopération avec les professeurs pour ainsi trouver du matériel français. Il y en a plus qu'on ne le laisserait croire.

Déjà, deux groupes d'étudiants ont appuyé le rapport Beaulieu, notamment les étudiants du B. Ed. (un an) et d'Éducation. Nous allons continuer notre travail en collaboration avec les professeurs. Ensemble, nous pouvons accomplir une bonne partie du boulot.

Au niveau de la faculté, chaque département doit ainsi prendre conscience de la situation respective et agir en conséquence. Après, il serait possible que le conseil étudiant se prononce de façon globale.

Il ne s'agit pas de scruter le rapport Beaulieu pour y trouver quelques imprécisions qui se notent étonnamment. D'ailleurs, on pourrait même dire qu'il y a maints témoignages d'états linguistiques lamentables qu'on pourrait y ajouter. Finalement, il faut saisir l'essentiel du rapport: tout ne fonctionne pas bien au niveau de la langue à la faculté.

Allons de l'avant en agissant positivement pour ainsi améliorer l'état de notre éducation de langue française. Nous sommes la seule faculté avec des exigences linguistiques. Le défi est là et je suis persuadé que nous pouvons relever l'état des choses. Nous verrons le jour où il y aura une Faculté des Sciences de l'Éducation offrant une formation en langue française de première qualité.

Michél Roussy

Centre de main d'œuvre

Liste des employeurs qui confirment une visite de recrutement sur le campus de l'Université de Moncton:

17 mars **Household finance**
Pour diplômés intéressés à l'emploi dans une compagnie de finance qui consistera aussi de l'entraînement pour travailler vers un échelon supérieur de la compagnie.

17 & 18 **Fonction publique du Nouveau-Brunswick**
Mars Postes en traduction et interprétation

21 mars **Fonction publique du Nouveau-Brunswick**
Stagiaires en administration. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec ce bureau.

21 mars **CPR (Canada Pacific)**
Poste en vente de services. Gradués en marketing ou administration. Bilingue, salaire - \$14.340.

23 mars **Pitfield, MacKay, Ross, & Company**
Pour gradués d'administration et d'économie. Pour la vente d'investissements "stocks", obligations, etc.

Metropolitaine Life

Un représentant de Metropolitan Life serait prêt à rencontrer les étudiants intéressés à une carrière dans la vente d'assurance. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau. Pas de date limite.

COMMISSIONS SCOLAIRES

18 mars **Roman Catholic School Board, Labrador**

Enseignement général (élémentaire et secondaire). Formules de demande et cahier d'information disponibles à ce bureau.

Listes des formules d'application

Nous avons reçu des formules d'application de certaines commissions scolaires et aussi les adresses de plusieurs autres, dont les suivantes:

- Commission scolaire Frontenac-Lennox, Kingston, Ontario. Invite les étudiants en Arts Ind. à soumettre une application.
- Commission scolaire Renfrew, Pembroke, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le français oral au niveau élémentaire.
- Commission scolaire Carleton, Ottawa, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le français oral, français d'immersion, etc.

Centre de Service Social de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.
Gradués avec un Bac en Service Social. Date limite: 25 mars.

Unité scolaire régionale No. 5, Abram-Village, I.P.E.
Arts Ind., Enseignement technique (Industriel) bilingue, et Commerce (Dactylo, Travail de bureau). Date limite: le 24 mars 1977.

SEANCE D'INFORMATION

Roman Catholic School Board, Labrador
Il y aura une présentation avec diapositives pour ceux qui s'intéressent à enseigner dans cette région. 9h00 - 10h00 le 18 mars 1977. Communiques avec ce bureau pour le local.

Emploi d'ETE

Milice des Forces Armées
Programme du Plan d'entrée pour les officiers dans la réserve

Postes offerts pour l'été dans un camp sous un programme de la Santé Mentale, "Awareness 77". Pour étudiants de la 2e, 3e, et 4e année ou en maîtrise dans les cours suivants: psychologie, service social, éducation physique, éducation spéciale, pré-médecine, sciences infirmières, administration. Pour plus d'information, tel que types de postes, conditions d'emploi, communiquez avec ce bureau. Date d'échéance: 15 avril 1977.

Parc National Kouchibouguac

Recherche des gardiens de plage octogone. Les personnes intéressées doivent posséder un certificat valide du Service National des Sauveteurs et de premiers soins.

- Commission scolaire régionale de Chambly, St-Lambert, Québec. Invite les étudiants qui désirent enseigner les enfants inadaptés ou enseigner une langue seconde.
- Commission scolaire du Littoral, Sept-Îles, Québec. Invite les étudiants qui désirent enseigner aux niveaux maternelle, élémentaire et secondaire.

PRE-SELECTION

New Brunswick Women's Institute

Recherche d'éducatrices sur le campus. Assister au développement et-présentation de leur programme aux membres de l'organisation à travers le Nouveau Brunswick. Pour les diplômés en Sciences Sociales ou en Éducation pour adultes. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau avant le 15 mars qui est la date limite.

Conf.: problèmes des consommateurs

Le vendredi 25 mars, l'École des Sciences domestiques présentera deux conférences de Mme Louise Bélanger Mahoney du Ministère de la consommation et des corporations, Ottawa.

Mme Mahoney traitera dans sa première conférence des problèmes du consommateur. Cette conférence aura lieu au local 163 de l'Édifice des Sciences infirmières à compter de 13h00.

Mme Mahoney traitera dans la deuxième conférence de la surconsommation. Cette conférence aura lieu au local 176 de l'Édifice des Sciences infirmières à compter de 15h.

Le public et la population universitaire sont invités à assister à ces conférences. L'entrée est libre.

Ciné - Campus

5, 16, 17, MARS



Le groupe Côtéau

Programme 2: le son des Cajuns

Fred's Lounge

Durée: 27 minutes

Fred's Lounge est le premier d'un ensemble de quatre films sur le son des Cajuns, c'est-à-dire des Acadiens de la Louisiane. C'est également l'endroit où, le samedi matin, les Cajuns de la Prats de Mamou rencontrent Revon Reed, l'animateur cajun de la radio KEUN. Ce premier documentaire sur la musique des Cajuns de la Louisiane a été conçu avec l'idée que, pour plusieurs, ce sera un premier contact avec la Louisiane. Le film commence par une première arrivée à Grand-Mamou, village francophone de la paroisse d'Évangéline: immuablement, l'on nous guide vers le café de Fred Tate, le Fred's Lounge. On y rencontrera Revon Reed, professeur de français au Mamou High School et écrivain, qui intervient régulièrement au cours du film pour nous expliquer qui sont les Cajuns, d'où ils viennent, etc. On y entendra les musiciens, "récolteurs", travailleurs du pétrole, éleveurs et autres, qui viennent le samedi matin jouer et chanter la vie du Cajun. Dans le film, c'est madame John Landreanu qui joue de l'harmonica (Tit Gallop pour Mamou); les Irènes Deshoblets qui chantent *Ma nègresse*, véritables blues français qu'il a composés vers les années quarante.

Ce premier contact avec les Cajuns de la Louisiane est plus qu'une surprise, c'est un choc! Le film se termine avec Reed en train d'annoncer la fin de l'émission du samedi matin, soit vers 11.00 h.es.

Ma chère terre

Durée: 27 minutes

Avec *Ma chère terre*, on fait connaissance avec la culture Cajun, sa mentalité autant que sa musique. On découvre que la majorité des habitants du sud-ouest de la Louisiane parlent français tout simplement parce qu'ils sont "Cadiens de la Louisiane!" On apprend que les Acadiens ont été traumatisés par le fait d'avoir été dépossédés de leurs terres dans la vieille Acadie. Rendus en Louisiane, le plus important pour eux a été de se procurer un petit morceau de terre, de le cultiver et de pouvoir "faire récolte" en pain. Cette façon de penser est devenue leur culture.

Dans ce deuxième film, nous retrouvons Revon Reed, qui nous fait comprendre pourquoi le Cajun a tellement besoin de faire de la musique. Des musiciens, nombreux en Louisiane, comme Dennis McChes, Edwin Lejeune et Edius Naquin nous racontent comment le fait de parler français et d'être pauvres les rendait vulnérables et sujets à l'exploitation par ceux qui étaient riches et puissants. Leur musique est marquée par leur histoire tragique: on y sent la crainte d'être délaissés, abandonnés, comme il est dit dans la dernière chanson du film: *Hé, pô blonde, pourquoi tu m'as quitté pour t'en aller avec un autre!...*



Des témoignages, maternels mais combien vivants, que les réalisateurs, Michel Brault et André Gladu ont recueillis dans des communautés francophones dont on nous a trop longtemps caché l'existence.

diffusé par
NORMAN RESNAU

LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE



Les Créoles

Durée: 28 minutes

Ce troisième film sur le son des Cajuns est consacré aux noirs et aux mulâtres du sud-ouest de la Louisiane, qui parlent français et jouent de la musique Cajun. On les appelle *Les Créoles*. Descendants d'esclaves amenés des Antilles françaises, ils avaient le désavantage — non seulement de parler français et d'être parallèles, esclaves et déportés ont développé une musique qui leur est commune. Ainsi, après leur libération, plusieurs noirs ont adopté des noms cajuns tels que Fontenot, Arson, Goudy, Carrière, etc. Quant aux Cajuns, contrairement à leurs voisins yankees, ils ont toujours mieux compris la matière des noirs qu'ils côtoyaient. Cela paraît dans l'influence importante qu'a eue la musique créole sur le son cajun. Iry Lejeune, le "père" de la musique cajun, a été toute sa vie influencé par le style et les chansons d'Amédée Arson, un noir qui était son voisin. Nous voyons M. Ned King, chauffeur de taxi à Eunice, qui nous raconte ses souvenirs. Quant à madame Inez Catalani, elle nous décrit son enfance et sa vie actuelle dans la communauté noire de Kaplan. Ce film, bien que plus sentimental que les trois autres, nous révèle quand même la mentalité des Créoles et leur son. C'est madame Catalani qui prend soin de nous expliquer, à la fin du film, qu'elle n'a pas l'intention de finir ses jours en travaillant pour des blancs mais qu'elle compte bien se reposer dans la berceuse qu'elle s'est offerte.

Réveille!

Durée: 28 minutes

Réveille! est le dernier et le plus dramatique des quatre films qui explorent le son des Cajuns. Grâce au témoignage de Zacharie Richard, jeune musicien, nous comprenons comment le fameux *metting pot américain* réussit à faire disparaître une culture en Amérique. Depuis qu'en 1921 le système d'éducation public des États-Unis a interdit l'usage du français sur les terrains d'école on trouve, une génération plus tard, des milliers de jeunes Louisianais qui portent des noms cajuns tels que LeBlanc, Doucet, Broussard, Cormier, mais qui ne savent plus un mot de français! Il y en a, comme les musiciens du groupe Côtéau ou Zacharie Richard, qui s'en rendent compte mais, hélas! il est trop tard: ce qui était une culture, une manière de vivre, est lentement devenu un folklore. Sévères avertissements pour le Québec!

Au cours du film, on rencontre Félix Rivard, charpentier de Scott, qui a enseigné à Zacharie comment jouer de l'accordéon cajun. Ensemble ils jouent des airs connus de tous en Louisiane: de la région de Lafayette, est particulièrement intéressant parce qu'il reprend des airs traditionnels du genre Chanson du Mardi-Gras. Je prends mon violon et je joue ma vieille valse. Par contre, c'est une sorte de désespoir qui fait que Zacharie Richard chante *Réveille! hommes acadiens, pour sauver l'héritage!*

Montage: André Corrivéau
Image: Michel Brault
Assistanat à la caméra: Andy Chmura
Son: Claude Beaupré
Recherche: André Gladu
Production et réalisation:
Michel Brault et André Gladu
16mm, couleur, son optique

Ciné-campus mettra à l'affiche les mardi, mercredi et jeudi 15, 16 et 17 mars prochains un documentaire de Michel Brault et d'André Gladu de la série *La Musique Traditionnelle des Francophones d'Amérique du Nord* No. 2 — *Le Son des Français d'Amérique*.

Ce documentaire de grande classe sera présenté au 183 de l'édifice des Sciences infirmières à compter de 20h30 chaque soir.

Parmi les films à afficher, mentionnons, *Fred's Lounge*, *Ma chère terre*, *Les créoles et Réveille!*

Tous ces films traitent de la musique des "Cajuns de la Louisiane". Les films présenteront entre autres Zacharie Richard dans *Réveille!*, Revon Reed, dans *"L'âme par la patate"* dans *Fred's Lounge*.

Michel Brault et André Gladu livrent leurs impressions sur la réalisation de ces films en ces termes:

"L'idée de faire une série sur ce sujet revêtait à plusieurs besoins. D'abord, conserver et sauvegarder l'oubli une partie importante de notre patrimoine. À cause des changements sociaux qui ont bouleversé notre vie depuis les vingt-cinq dernières années, il est extrêmement urgent de recueillir, d'enregistrer et de filmer certains représentants exceptionnels de notre tradition orale.

Cette série de films a été motivée par le besoin de réhabiliter notre musique traditionnelle et son histoire en particulier auprès des jeunes qui sont constamment sollicités par la musique made in U.S.A., donc par la vie américaine. Cette série a surtout permis de faire une sorte de bilan de la vie française en Amérique.

Il se trouve que la musique populaire (tasse du peuple) révèle mieux la psychologie générale d'un peuple que la musique savante. Parce qu'elle est moins spécialisée et qu'elle n'est pas la création d'un individu ou d'un artiste mais plutôt l'expression d'une culture, d'un groupe ethnique, elle est davantage liée au quotidien, au travail des gens, leur histoire. Son évolution suivra celle des gens."

CINE-LUNDI L'an 01

CINE-LUNDI — 14 mars, 163-N Sc. Inf., 20h30 Entrée libre
L'AN 01:
REALISATEUR: Jacques Doillon - Alain Renaiss - Jean Rouch
SCENARIO et DIALOGUE: GEBE
IMAGES: Renan Polles
MUSIQUE: François Beranger
INTERPRETES: Acteurs connus et inconnus

Le premier jour où on est artiste, on ne fait pas sonner le réveil, on entend les voisins partir au travail, on se rendort avec un frisson de plaisir.

Quelques années plus tard, on est l'hypocrite accompli. On dit: "Je ne sais qu'un artisan humble et consciencieux. Je travail mon oeuvre comme le menuisier rabote sa planche, tourne un pied de chaise, ajuste un meuble". Et, dans la radio qui interview, ça... bon le coupeau et la cire.

On dit aussi: "mon stylo, ou mon crayon, c'est un outil comme un autre...". On est sur le point d'ajouter "comme un marteau-piqueur, ou comme une emboutisseuse qui vous sonne la tête et vous menace les pattes 6.000 fois par jour", mais on ne le dit pas, on s'arrête pile. C'est ça le métier.

Et bien moi je crache le morceau, je romps le secret professionnel. Renégat, je révèle à tous où on trouve les clés, les champs, les idées et les lapins. Je dis à tous les esclaves d'une production inutile à 90%: "ARRÊTEZ-VOUS! Les dix autres pour cent, continuez, ou vous relaire".

Premier résultat, nous cessons d'empoisonner la planète. Deuxième résultat, on aura le temps. Et reprendre son temps de réflexion, son temps de curiosité, son temps de jugement, son temps de délectation et d'envie, son temps de bien laisser mûrir ses aspirations, son temps de vrais angoisses humaines, son temps de se demander ce qui est important et s'y mettre tous, sept milliards d'hommes pensants, c'est ça la révolution. Plus Une aventure inimaginable parce qu'on n'a pas le temps d'imaginer...

...J'ai un peu déraillé. Heureusement, il y a le film.

Gébé

18, 19, 20, MARS

AVIS AUX INTÉRESSÉS (ES) FILM DE



MARS 18 - 19 - 20 ven. sam. dim.
DYN AMO de Steve Dworkin
Britannique 1972. 120 min.
MEILLEUR FILM ÉTRANGER AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TOULON 1972.

Ce film remplace "LE LIVRE D'HISTOIRE" de Stalens Filmcentral Denmark préalablement annoncé au programme de Ciof-campus.

Film produit et réalisé en marge du système, une sorte d'expression d'un Underground Londonien. Deux heures de variations sur le strip-tease féminin et l'érotisme à plusieurs, dans un style cinématographique qui fait de la technique défilante une des meilleures formes de la destruction de la narration traditionnelle.

En fouillant

Les insecticides dans les aliments

Les insecticides sont présents dans notre environnement et causent des dommages assez inquiétants. Il y a une accumulation qui se fait: la vache mange l'herbe, les gros poissons mangent les plus petits et tout insecticide qui est contenu passe à un nouvel organisme.

Les humains sont les derniers consommateurs et, par conséquent, les bêtes de doses d'insecticides à très haut niveau de concentration. Donc, on peut déduire "... que les herbivores sont moins exposés que les carnivores à la contamination de l'environnement". D'ailleurs, une recherche scientifique dans le "Pesticides Monitoring Journal" conclut que "Les produits d'origine animale contiennent à être la source majeure de résidus d'insecticides chloridés dans l'alimentation". D'autres recherches ont démontré que cette teneur est perdue jusqu'à nos jours.

Je trouve important de vous présenter un graphique très significatif sur le niveau d'insecticide chloridés par million d'unités de nourriture.

Il y a un aspect encourageant, c'est qu'on distingue une diminution du taux. Une question à se poser: vu que le DDT est interdit, est-ce que le taux de contamination va changer? Il y a deux choses à considérer: le bétail subit une contamination indirecte par l'environnement et la longévité approximative des ossements est de 7 à 40 ans. "Des calculs récents indiquent que la concentration maximum d'insecticides, provenant de l'usage du DDT durant les années 40, peut ne pas avoir atteint les carnivores plus vulnérables du début de la chaîne (e.g. les aigles). Les insecticides dans l'environnement ne parviendront pas à être écologiquement équilibrés avant 100 ou

200 ans, et ce, même si on arrête immédiatement tout usage d'insecticides.

On retrouve aussi du mercure et de l'arsenic dans la nourriture. Ils sont présents en quantité à peu près égales dans la nourriture d'origine animale et végétale. Malheureusement il y a des exceptions qui s'appliquent à certaines espèces de poissons. Quelques-unes sont si empoisonnées qu'elles présentent un danger réel pour la vie humaine. Il faut se méfier des produits agricoles et industriels qui transportent le mercure vers les bassins hydrographiques.

En 1972 dans Pesticides Monitoring Journal, on trouve un article de C. Henderson, A. Inglis et W. L. Johnson qui affirment que la truite, le bar, la perche et le gros poisson de mer comme le thon ou l'espadon pourraient contenir plus de 0,5 milligramme de mercure de méthyle actif par kilo (2.2 lb) 41. Il ne faut que 70 mg de mercure pour tuer une personne et puis que le mercure est accumulé dans le corps, cet constitue une véritable menace. J'ai fait des calculs pour savoir combien d'année il me resterait à vivre en mangeant une livre de thon par semaine. Ça me donne approximativement 65 ans et ça c'est si le taux de mercure demeure stable.

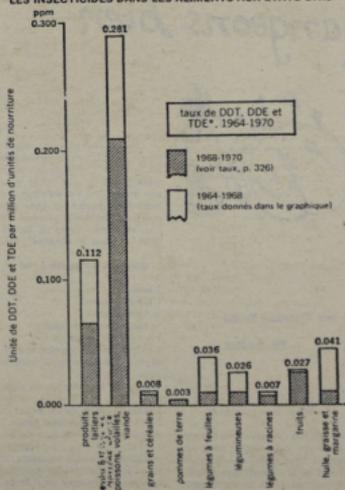
À partir de ces données, on se doit de choisir soigneusement ce qu'on mange. Il faut minimiser notre taux d'absorption d'insecticides et de minéraux lourds, en mangeant des produits qui se trouvent au début de la chaîne alimentaire. "Aujourd'hui la moitié de nos récoltes est donnée aux animaux en grande partie afin de répondre à notre consommation éfrénée de viande." C'est ici que les insecticides entrent en jeu. "Si on interdisait carrément les insecticides, il nous faudrait manger beaucoup moins de viande." Ça devient une question d'économie, où la rentabilité passe avant la santé des gens. C'est un domaine parmi tant d'autres où se relie notre "bon vieux" système capitaliste.

Je vous conseille fortement de lire ce volume très instructif qui est un guide parfait pour notre révolution alimentaire. Il ne se vend pas à la librairie et je ne crois pas qu'il soit à la bibliothèque. Vous pouvez le faire venir par l'intermédiaire de la librairie à \$6.95.

référence: Sans viande et sans regret, France Moore édition Eincelle, 1976

par Christiane Trudel

GRAPHIQUE 3
LES INSECTICIDES DANS LES ALIMENTS AUX ÉTATS-UNIS



Source: calculs égrenés à partir des données de P.E. Comelstien, dans "Pesticide Residues in Total Diet Samples (VII)", Pesticides Monitoring Journal (2:140-52, 1969) et ibid (VI) (5:21-33, 1972).

*Moyennes de données provenant de 5 grandes villes américaines: Boston, Kansas City, Los Angeles, Baltimore et Minneapolis.

ÉTUDIANTS B. Ed. (su un)
Rencontre

Temps: jeudi le 17 mars à 21h00
Lieu: Chapelle de l'édifice Tailleon
Sujet: "Les stages" - discussion avec les responsables du service des stages

N.B. Cette rencontre sera suivie d'un vin et fromage!

2 Le son des Cajuns
Fred's Lounge
Ma Chère Tanya
Les Croixes
Réveille!

Que trouve-t-on dans les textes sacrés hindous ?

Que trouve-t-on dans les textes sacrés hindous ?

Les grands textes hindous que nous connaissons en Occident sont issus d'une très ancienne tradition orale. Le *Ma-hābhārata* par exemple est une épopée nationale indienne qui comprend plus de 80.000 versets. Il est apparu sous sa forme définitive aux alentours de 1500 avant J.-C. La tradition orale dont il est issu remonte à 7016 avant J.-C.

Qu'est-ce qu'on lit dans le *Ma-hābhārata* ? Des choses surprenantes. En lisant les pages de ce manuscrit les frissons ne manquent pas de nous envahir. Voici quelques extraits d'écrivains des choses merveilleuses :

"Tout d'abord une description mystérieuse et incompréhensible pour les savants du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

"C'est une arme inconnue,

une foudre de feu, gigantesque messageur de la mort, qui réduit en cendres tous les membres de la race des *Urisanis* et des *Andhaks*. Les cadavres brûlés n'étaient même pas reconnaissables. Les chevaux et les ongles tombaient, les poteries cassaient sans cause apparente, les oiseaux volaient blancs. Au bout de quelques heures, tout pourrissait était malsain. La foudre se réduisit en fine poudre."

En 1945, les Américains utilisèrent par deux fois cette "arme inconnue", cette "foudre de fer" contre deux villes japonaises, Hiroshima et Nagasaki. "Les chevaux et les ongles tombaient... les oiseaux volaient blancs... tout pourrissait était malsain."

"Conkra, volant à bord d'un vimana très puissant, lança sur trois villes un seul projectile, chargé de toute la force de l'univers, et une fumée incandescente, pareille à dix soleils,

s'éleva dans toute sa splendeur..."

Qu'est-ce qu'un "vimana" ? Un vimana est un espace d'aéroport, de char volant, décrit dans les textes sacrés hindous :

"un appareil qui se meut comme un oiseau grâce à une force inférieure, que ce soit sur terre, dans l'eau ou dans les airs, s'appelle vimana..."

"... qui peut se mouvoir dans le ciel, de place en place..."

"... de pays en pays, de monde en monde..."

Ils pouvaient faire plusieurs fois le tour de la terre. Ils étaient actionnés "par une force éthérée qui frappe le sol au départ", "par une vibration émanant "une force invisible."

On y a décrit comme étant composés de plusieurs métaux, les unes blancs et noirs, les autres rouges.

Certains vimanas construits spécialement pouvaient s'élever jusqu'au région solaires, d'autres vers les étoiles, et ils avaient des proportions énormes afin de pouvoir traverser le système solaire et au-delà...

On peut lire dans le *Rāmāyana*, autre épopée décrivant les exploits de Rama, héros antique et aussi dans d'autres textes dont le *Vēda*, vieux de plus de 3.000 ans, des rapports sur une guerre atomique qui se serait déroulée 10.000 ans auparavant et qui mettait aux prises deux cultures d'ingénierie science : l'une combattant avec des éléphants, des chevaux, des chars de bois et l'autre se servant d'armes infiniment plus puissantes, bombes atomiques, et engins volants.

"Le feu de cette arme utilisée par le héros Rama détruisit des cités en produisant une lumière plus claire que 100.000 soleils.

Le vent alors se levait et le feu de l'arme terrible brûlait les éléphants, les soldats, les chars et les chevaux sans qu'on put le voir car il était invisible.

Ce feu faisait tomber les ongles et les cheveux des hommes, blanchissait le plumage des oiseaux colorés, leurs pattes en rouge et les rendait tortues.

Pour conjurer ce feu, les soldats couraient se jeter dans les rivières pour s'y laver et y laver tout ce qu'ils devaient toucher..."

Au sujet des vimanas :

"Les machines volantes, vimanas, avaient la forme d'une sphère et navigaient dans les airs par l'effet du mercure qui circulait un grand vent propulseur.

Des hommes, logés dans le vimana pouvaient ainsi parourir de grandes distances en un temps merveilleusement court.

Les vimanas se conduisant à la volonté du pilote, volant de bas en haut, de haut en bas, en avant ou en arrière, selon la disposition du moteur et de son inclination."

"Un char aérien, le "Poush-paca", transporte plusieurs personnes vers l'antique capitale d'Ayodhya. Le ciel est parsemé de machines volantes stupéfiantes, noires à l'égal de l'obscurité, laissant jaillir des clartés aux leurs jaillir."

Depuis le début de l'ère atomique moderne et des voyages dans l'espace, il nous est facile de s'imaginer les faits décrits dans ces textes anciens qui ont encore plus d'importance et de valeur pour les hindous que notre Bible pour nous. Les recherches archéologiques en Inde ne nous ont pas encore permis de découvrir les indices de cette science avancée car malgré l'importance des recherches elles ne font, en réalité, que commencer. L'Inde est un pays immense, la population très dense mais qui n'a presque pas été exploré au point de vue archéologique. Le passé de l'Inde est très mal connu et pour certains faits et certaines périodes on ne peut que spéculer, n'ayant pas l'information nécessaire pour en faire l'histoire. Il faut pourtant se fier aux textes anciens car chez les Hindous la tradition orale, d'où sont issus les textes écrits, est sacrée et est respectée minutieusement. Notre seul grand problème est d'imaginer l'Inde à cette époque et de se représenter des choses merveilleuses et souvent terribles.

par Jean-Roch Cyr, Histoire - 2e année

Bibliographie

1. Chanoux, Robert. Le livre des mondes oubliés. Paris, Editions Laffont, 1962
2. Chanoux, Robert. Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans. Paris, Editions Laffont, 1963
3. Kolomoï, Peter. Archéologie spatiale. Paris, Albin Michel, 1971
4. Kolomoï, Peter. Terre énigmatique. Paris, Editions J'ai Lu, 1972
5. Pauwels, Louis et Bergier, Jacques. Le matin des magiciens. Gallimard, 1966.

Mangeons bien



Mangeons bien

Ces derniers temps, j'ai feuilleté chez les naturalistes, j'ai réalisé qu'il se vendait des graines de farine de toutes sortes que je peux utiliser régulièrement. Les prix de certains sont très abordables même moins chers qu'au super-marché comme le germe de blé. Vous pouvez utiliser le germe de blé dans vos céréales, pain de viande, boulette de viande ou dans vos desserts.

Pain de viande aux germes de blé
 1/2 lb boeuf haché malgré
 1/2 tasse de germe de blé
 1/2 tasse d'ognion finement haché
 1/2 tasse de céleri en dés
 trois-cuill. à thé de sel
 trois-cuill. à thé de poivre
 1/4 cuill. à thé de sauge
 1/4 cuill. à thé de thym
 1 tasse de lait écrémé
 1 oeuf
 1/4 tasse de ketchup
 germe de blé

par Christiane Trodel

Tel. 864-8782

Mangeons bien

Mode de préparation
 Mélangez ensemble les huit premiers ingrédients dans un grand bol. Ajoutez le lait et l'oeuf battu et mélangez à fond. Versez dans un moule à pain. Nappez de ketchup et saupoudrez d'une légère quantité de germe de blé. Faites cuire au four à 350° pendant 1 1/2 heure.

Bonne servie accompagné d'une bonne salade verte.

Brioche au germe de blé (à la mélasse)
 une tasse et trois-cuill. de farine blanche ou de blé entier
 1/2 tasse de germe de blé
 1 cuill. à thé de sel
 3 cuill. à thé de poudre à pâte
 1/4 cuill. à thé de soda à pâte
 trois-cuill. de lait écrémé
 1/4 tasse de graisse ou huile
 trois-quart de mélasse
 1 oeuf

Mélangez ensemble les ingrédients secs. D'autres part, mélangez les liquides. Combinez les deux mélanges et ne pas mélanger plus que nécessaire. Versez dans des moules de papier ou dans des moules individuels graissés et bien enfarinés. Cuire au four à 375° pendant 25 minutes, environ.

Bouchées au germe de blé
 2 oeufs
 1 tasse de sucre
 1/2 tasse d'huile
 1/2 tasse de lait en poudre
 1/4 tasse de germe de blé
 1 cuill. à thé de cannelle, muscade ou toute autre épice selon le goût
 1 tasse de noix hachées désinfectées
 1 tasse de farine de blé entier
 2 cuill. à thé de poudre à pâte
 1/2 cuill. à thé de sel

Battre ensemble les oeufs, le sucre et le gras. Mélangez ensemble tous les ingrédients secs. Incorporer au mélange en crème. Si nécessaire, ajoutez un peu plus de farine pour obtenir une pâte qui se tient bien. Déposez par cuillères sur tôle à biscuits graissée et cuire au four à 350° pendant 12 à 15 minutes.

Retirez de la tôle avec une spatule. Refroidir sur une serviette de toile et conserver dans des sacs de plastique ou dans un contenant fermant bien.

Référence: Recettes Culinaires de santé, Madeleine Guillet production Nor Inc. Bon appétit par Christiane Trodel

C.K.U.M.

REUNION IMPORTANTE

Postes ouvertes à C.K.U.M.
 Cinq (5) disques-jeu pour C.K.U.M. mobile
 Exigences: Etre disposé à travailler le soir (un ou deux soirs par mois.)
 - Connaître un peu le fonctionnement d'une disco-mobil.
 Rénumération: \$20.00 par soir

Portez vos demandes aux bureaux de C.K.U.M., à la maison de la F.E.U.M., 158 Massessey avenue le vendredi 18 mars à 16h00.

Pierre Lafrenière, Directeur C.K.U.M.

C.K.U.M. convie ses annonceurs à une rencontre le mardi 15 mars à 7h00 à la Barrette (124 Taillon). A ce moment, vous pourrez rencontrer le nouveau exécutif de C.K.U.M. et discuter des orientations futures et des améliorations à apporter à notre station radiophonique étudiante.

On espère vous rencontrer ici
 Pierre Lafrenière, Directeur C.K.U.M.



de gauche à droite: MANCE EMOND, BERNARD DUGAS
THERESE FOURNIER, LORRAINE DESJARDIN, MARCIA
BABINEAU.

Désireux que la "noce" se continue, toute l'équipe au grand complet annonce à tous ceux qui l'auraient manqué ou ceux qui veulent le revoir, une nouvelle série de 5 représentations supplémentaires du 16 au 20 mars.

S'il est juste de dire qu'il n'existe pas "un seul théâtre", il est tout aussi juste de croire qu'un certain genre de théâtre favorise plus qu'un autre l'écllosion de nouveaux talents et l'affirmation socio-culturelle d'une communauté, à un moment donné dans son histoire.

Afin de mener plus loin encore cette expérience s'anim-

tion du milieu par le milieu, on invite tous les étudiants et les artistes de la région, amateurs et professionnels, chanteurs, musiciens, "steppex", "conteux", et tous les autres, à venir se produire dans notre cabaret après le spectacle.

Une représentation "spéciale" sans service de bar, à l'intention des moins de 19, est prévue dimanche le 20 mars. Les groupes de jeunes travailleurs et les étudiants des écoles polyvalentes (Mathieu-Martin, Shédier... et autres) sont invités à venir nous rencontrer en groupe en réservant à l'avance à 856-4444.



PHOTOS

RAYMONDE APRIL



Thomas A Lawand de l'Institut Brace

L'Association des Etudiants de la Faculté des Sciences et Génie est heureuse d'annoncer la venue de M. Thomas A Lawand de l'Institut de recherche Brace comme conférencier invité au Banquet annuel des Sciences et Génie.

L'Institut de Recherche Brace fait partie du Collège MacDonald de l'Université McGill.

Son optique principale est de découvrir des méthodes pour rendre productives, des régions arides, en utilisant principalement le dessalement de l'eau saée.

Le mandat de l'Institut est de développer des recherches, sur des méthodes économiques et efficaces de dessalement de l'eau, sur des techniques d'irrigation, et sur d'autres moyens qui peuvent rendre les pays arides économiquement utilisables à des fins d'irrigation; il a été décidé, en outre, dans une première étape, de se concentrer sur des systèmes, de petite échelle, propres à être appliqués aux communautés individuelles et aux exploitations agricoles. La stratégie générale a été d'étudier les besoins, sociaux et techniques, des habitants des régions arides. Ensuite de procéder à un examen des moyens

scientifiques et technologiques, en vue de faire une sélection des méthodes aptes à satisfaire ces besoins.

Pendant la dernière décennie, l'Institut a créé un centre unique; son développement est hors de proportion avec sa taille. Dans le monde de la grande spécialisation, il est un des seuls endroits où un cours formel universitaire est offert sur ce sujet. De plus, il est maintenant reconnu comme un des centres de recherches internationales d'avant-garde, quand à l'utilisation de l'énergie solaire, spécialement en distillation solaire, et quant au développement des turbines à vent.

En 1960-61, une station de recherches a été construite dans l'île de la Barbade, dans les Antilles, où une grande quantité d'eau de mer, d'énergie solaire et solaire sont réunies pour fournir une excellente base de développement à une telle recherche.

La philosophie de base est de développer des systèmes de conversion et de pompage saée, utilisant autant que possible, l'énergie locale et les ressources

matérielles et humaines, de façon telle que la technologie puisse s'identifier avec l'infrastructure de la communauté locale.

M. Lawand est le directeur des opérations externes de l'Institut de Recherche Brace, où il oeuvre depuis 1964. Il est aussi président de la Société Canadienne de l'Energie Solaire, membre de la Société Internationale de l'Energie Solaire et conseiller à la Food Agriculture Organization des Nations-Unies. Le thème de sa conférence sera l'énergie solaire.

Le banquet aura lieu le 19 mars 1977 à 20h30 à la grande cafeteria de l'Edifice Tallion. Il sera précédé d'une réception à la petite cafeteria du même édifice à 19h30 et suivi d'un bal à la Rotonde du Pavillon des Sciences et Génie. La conférence se déroulera en français et l'orchestre Tyme fournira la musique au bal.

Le prix d'admission est de \$4.00 chacun pour les étudiants et leurs invités et de \$7.50 chacun pour les autres. Les billets seront en vente à la Rotonde du lundi 14 mars au jeudi 15 mars entre 11h00 et 13h30.

Venez en grand nombre car la soirée s'annonce des plus agréables.

Théâtre Parminou



Le Théâtre Parminou présente prochainement "L'argent, ça fait vu' bonheur", un spectacle pour adultes où les comédiens à travers différents tableaux démontent l'emprise de l'argent sur notre vie.

Et la troupe nous écrit: "Dans "L'argent, ça fait vu' bonheur", nous interrogeons ce bonheur et le système qui fait tout pour nous y faire croire. Nous croyons que l'argent doit être remis à sa place, nous croyons à une société plus équitable où d'autres valeurs, positives telles-là, auront leur place. L'avènement de cette société et le renversement de

valeurs sont dans les intérêts de la majorité et ne pourront s'opérer que si cette dernière décide de prendre en main ses responsabilités. Nous croyons que ce mouvement est déjà commencé, nous voulons qu'il se développe et c'est pourquoi nous présentons notre spectacle.

Celui-ci sera présenté le jeudi 17 mars 1977 à 20h30 au local A-119 des Sc. de l'éducation. C'est gratuit pour les étudiants du campus et \$1 pour les autres. Les billets sont en vente à la Librairie Académie (Campus et Champlain) et chez Duane, rue St-George.

Le son des Cajuns
Le groupe Côtéaux
(Réville)



Intéressant, L'interurbain

EST-CE QUE L'INTELLIGENCE EST HÉRÉDITAIRE, PAPA?

JE CROIS, OUI. POURQUOI CETTE QUESTION?

J'AI DES PETITES NOUVELLES POUR TOI.

OUI? QUOI DONC?

ON COULE TOUS LES DEUX.

Bell
L'Interurbain, le complice de vos sentiments. **Canada**

On va tous devenir pauvres:
Cessons de s'chicaner.
Aidons-nous les uns les autres:
Ensemble on pourra y arriver.
L'union fait la force...
Il y a de l'espoir !!

Caisse de bien-être

En 1974, la Caisse de bien-être de l'armée canadienne créait un programme de Bourses d'Étude dans le but d'aider les anciens membres de l'armée canadienne à acquérir une éducation supérieure.

Le Conseil d'administration de la Caisse de bien-être de l'Armée canadienne octroie une somme annuelle de \$75,000. Ce montant peut varier d'année en année, compte tenu de la suffisance des fonds disponibles à cette fin.

Des bourses jusqu'à concurrence de \$1,000 sont accordées principalement pour frais de scolarité et de didactique. Les cours doivent nécessiter au moins deux ans d'étude et mener à l'obtention d'un certificat, diplôme ou grade.

Pour être admissible, tous les postulants doivent être des enfants de parents vivants ou défunts, présentement en servi-

ce ou ayant servi dans l'Armée canadienne (régularité) entre le 1er octobre 1964 et le 31 janvier 1968.

Le besoin financier est la considération déterminante qui guide la sélection. Le Comité sélectionne tient compte des circonstances pénuiaires des parents et de celles des postulants.

Les formulaires de demande sont disponibles au bureau du Gérant, Caisse de bien-être de l'Armée canadienne, Edifice des Affaires des anciens combattants, Ottawa, Ontario, K1A 0P4. Des précisions sur le dit programme commandité par la Caisse peuvent être obtenues au Service de l'aide financière, local 315 Tallon.

Les demandes dûment remplies, doivent être envoyées suffisamment à l'avance pour parvenir au plus tard le 1er juillet chaque année. Les postulants seront normalement informés du résultat de leur démarche au plus tard le 15 août.



Bourse N.E.

Les étudiants suivants de la Nouvelle-Écosse peuvent se procurer leur bourse de langue aux Services des Finances, local 240 Tallon:
 Belliveau, Pierre
 Dusset, Gilles (Patrick)
 Dusset, Lorraine
 Landry, Joseph
 Landry, Laurent
 LeBlanc, Rita
 Pertuis, Francine
 Sanson, Paulette
 Saultier, Mariette
 Surette, Paul

MONTAGE DE TON PROPRE LABORATOIRE DE PHOTO

Tu apprendras en 2 soirs comment faire le montage d'un laboratoire de photo, les instruments et ingrédients de base et tout ça à un prix modique. Ce laboratoire serait facilement montable dans n'importe quel pièce de ton appartement.

Personne ressource: Larry Lavioie

Horaires: mer. 16 mars 19h-21h30
 jeu. 17 mars 19h-21h30

local: Studio de photo au Centre Audio-Visuel
 Frais d'inscription: \$5.00
 300-6 Tallon les mercredi après-midi.

Résultat du rallye-carnaval

No. de Rang	Pilote	Navigateur	Points max-30
39	1 Yvette Finn	Robert LeBlanc	262
2	2 Bernard Clavette	Léo Liotte	268
3	3 Alain Breton	Linda Richard	249
6	4 Laurent Landry	Claude Belliveau	233
5	5 Pierre Lacroix	Shirley Lacroix	230
40	6 Elgène Gouid	Yvon Boudreau	231
7	7 Jacques Laforte	Maurice Gallant	230
8	8 Albert Albert	Charles-Édouard Albert	226
38	9 Ronnie LeBlanc	Raymond Doiron	225
10	10 Paul Beaulieu	Pierre Finn	224
26	11 Louis Besnot	André Godin	216
19	12 Jean-Luc Vamoorhem	Monique Levesque	216
8	13 Clifford Maillet	Auguste Lefort	218
36	14 Thérèse Finn	Réjean Fortier	203
31	15 Yolande Gauthier	Marthe Guimond	196
42	16 Adélar Landry	Fortunat Power	192
32	17 Claude Arseneau	Serge Bouliane	186
37	18 Marcel Laplante	André Lang	184
12	19 Michel Taylor	Jean Bourque	183
21	20 Jean-Guy Leclerc	Reynald Comeau	182
28	21 Normand Dayen	Guy Gauthier	174
25	22 Raymond Légère	Georges Thériault	171
1	23 Jean-Claude Lang	Lise Roy	168
13	24 Gilles Daigle	Jean Bisillon	161
23	25 Jean Pireira	Denise Fortin	160
41	26 Ronald Martin	Carmen Martin	153
24	27 Robert Hoot	Dominique Édié	149
27	28 Florian Landry	Maria Robichaud	149
30	29 Chantal Dogas	Val Mazerolle	144
44	30 Ronald Léger	Pat Maloney	142
11	31 Pierre Debouville	Yves Daigle	142
16	32 Paul Kentie LeBlanc	Robert Arseneau	139
33	33 Guy Robichaud	Théo Arseneau	129
32	34 Benoît Mallet	Rachel Mallet	127
18	35 Jean-Robert Bourgeois	Sylvie Paré	127
4	36 Gilles Belliveau	Yves Richard	127
5	37 Michel Gauvin	Abel Noël	117
20	38 Jean-Marie Collette	Maurice Cyr	109
35	39 Dave Way	Lynn Gingras	109
34	40 Jean-Louis Friguault	Charles Cloutier	108
3	41 Donald Clavette	Germain Ouellette	96
45	42 André Roy	Denis Fortier	93
7	43 Marc Lavioie	Mariette Saultier	84
9	44 René Fecteau	Brigitte Branch	6

N'ont pas complété le parcours:

14	Phillips Bastarache	Pierre Maillet
----	---------------------	----------------

Sciences de l'Éducation

Le représentant des Érudits de la faculté des Sciences de l'Éducation au comité des finissants de l'Université de Moncton pour l'année 1977 est Sylvio Alain (B. Ed. 4 ans, Sec. I. Pour plus de renseignements, téléphonez à 389-3024 ou 855-8899.

Département Apprentissage et Enseignement ATTENTION
 De la réunion du 8 mars 1977.

Voici l'argent qui reste à chaque classe pour activités futures:

Précolaire I: \$77.00
Précolaire II: \$189.00
Précolaire III: \$63.00
Élémentaire I: \$84.00
Élémentaire II: \$78.00
Élémentaire III: \$90.00
Élémentaire IV: \$108.00

Secondaire I: \$90.00
Secondaire II: \$108.00
Secondaire III: \$96.00
Secondaire IV: \$116.00
Maîtrise Ed.: \$38.00
B. Ed. 1 an: \$191.00
Secondaire II: \$108.00

Chaque représentant(e) de classe a affirmé avoir au moins une activité pour l'argent qui restait à sa classe. Alors, amusez-vous bien.

A prévoir au mois d'avril:

Cave à vin pour département Apprentissage et Enseignement Comité formé sous peu. Si vous êtes intéressés voir Sylvio (enseignant étudiant).

Sciences et Génie: banquet

Banquet annuel de la Faculté des sciences et génie
 Samedi le 19 mars 1977
 Conférencier invité: M. Thomas Lawand de l'Institut de recherche Bracc
 Thème: L'Énergie Solaire
 Horaire: 19h30 - Cocktail à la petite cafétéria.
 20h30 - Banquet à la grande cafétéria suivi de la

conférence
 22h00 - 2h00 - Bal à la Rotonde
 Orchestre: Tyme
 tenue: Semi-formelle
 Prix: Étudiants et leurs invités: \$4.00 chacun autres: \$7.50 chacun.

Les noms des nouveaux président et vice-président seront dévoilés lors du banquet.

NE LISEZ PAS CECI

CAR C'EST UNE ANNONCE PUBLICITAIRE DU GENRE "NE LISEZ PAS CECI" MAIS QUI N'A RIEN À VOUS VENDRE.

A prévoir:

Étudiants(es) en B. Ed. 4 ans
 Colloque pour souligner que nous sommes les premières quatrièmes années en Sciences de l'Éducation à terminer le nouveau programme. Comme invités (fortes possibilités)
 1. Enseignants Coopérants
 2. Surintendants
 — Autres —

Salut à tous. Sylvio Alain
 Représentant Apprentissage et Enseignement

Centre de dépannage

Ca bouge au Centre de Dépannage depuis son ouverture.

De nombreuses femmes, chefs de famille, sont venues au Centre et cherchent soit de l'aide, de l'information, etc...

Certains ont demandé que le Centre soit ouvert les soirs.

Sur cette demande, le Centre de Dépannage décide d'ouvrir ses portes tous les lundis soirs, à partir du 13 mars de 19 heures à 21 heures au 259 rue Lutz à Moncton.

D'autres part, un cours de crochet sera donné au Centre par Angèle Doiron Bourque. Pour plus de renseignements concernant ce cours, appeler au numéro suivant: 389-1134.

Mona Melanson
 Publicité
 Centre de Dépannage
 Tél: 389-1118
 854-8054 (résidence)

education

Bonjour tout le monde

Je voudrais d'abord débiter par féliciter l'ancien conseil étudiant pour leur magnifique travail qu'ils ont accompli tout au long de leur mandat.

Présidente - Cécile Thériault
Vice-Président - Jean Bellevue
Vice-Président ext. int. - Régent Landry
Secrétaire - Shirley McGraw
Trésorière - Rachel Arsenault

Voici maintenant les nouveaux membres du conseil de l'A.E.S. E.U.M. pour l'année 1977-78.

Président - Régent Landry
Vice-Présidente - Lynn Thibodeau
Vice-Président ext. int. - Jacqueline Richard
Secrétaire - Jacynthe Clavet
Trésorière - Rhéaldia Briéau

Nous allons faire tout notre possible pour que les mois à venir soient des plus satisfaisants pour tous. Ne vous gênez pas, venez nous voir au conseil (local B-209), nous sommes à votre disposition.

Votre participation sera grandement appréciée.

À la prochaine
Jacqueline Richard,
Vice-Présidente externe-interne



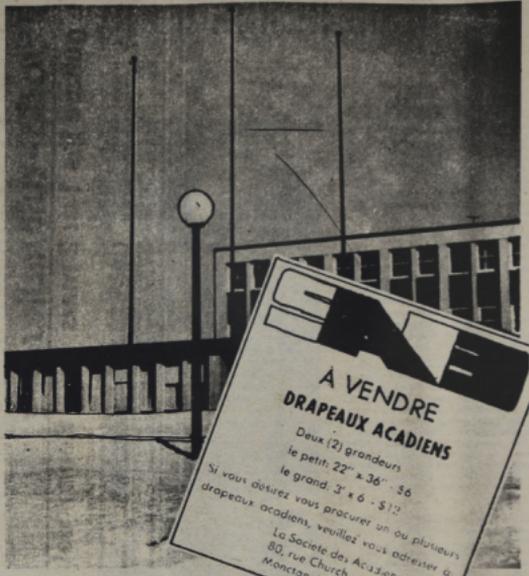
ATTENTION

Étudiants de la faculté des Sciences et Génie

Comme vous le savez, l'élection du nouveau président aura lieu le vendredi 18 mars. J'apprécierais grandement votre appui au bureau de scrutin. Je me mets à votre disposition pour répondre à vos questions, jeudi le 17 mars à 12h30 au local A-102 et à n'importe quel autre temps.

Merci de votre attention.

Bien à vous,
par Grégoire Savoie



OU SONT PASSES LES DRAPEAUX? — Depuis novembre dernier, pas moins de cinq drapeaux sont disparus des murs, situés en face de la résidence LeFebvre, sur le campus de l'Université de Moncton dont deux drapeaux acadiens, deux canadiens et un provincial. Selon le chef de sécurité de l'U de M. M. Wayne St-Thomas, les drapeaux sont battus au crépuscule à

le temps sans à 115 par an et un rythme où rouge quant aux à ces "disparitions".

La Société des Acadiens du N.B.

80, rue Church
Moncton, N.B.

Le temps sans à 115 par an et un rythme où rouge quant aux à ces "disparitions".

ED'S SERVICE & REPAIR CO. LTD.

257 Elmwood Drive

382-4185 ou 854-3030

SPECIALS DE LA SEMAINE

'72 RENAULT 12

SEDAN 4 PORTES, MICHELINS
TRACTION AVANT
Régulier \$1995.00
Réduit \$1795.00

PARISIENNE '66

COUPE 2 PORTES, V8
AUTO. P.B. P.S. PNEUX NEUFS
Régulier \$1795.00
Réduit \$495.00



AUSTIN '71

AMERICA, COUPE 2 PORTES
MICHELIN, RADIO, TRACTION AVANT
ECONOMIQUE
Régulier \$995.00
Réduit \$495.00

OLDSMOBILE '69

FAMILIALE: CUTLASS, V8
AUTO. P.B. P.S. RADIO
Régulier \$1995.00
Réduit \$695.00

RENAULT 12 '71

SEDAN 4 PORTES, ECONOMIQUE
TRACTION AVANT, MICHELINS
Régulier \$1795.00
Réduit \$495.00

Pour plus de renseignements, voyez notre représentant sur le campus.
VALDO GRANDMAISON A D M IV

Faculté des Art

Salut tous les artistes,

Mercredi après-midi prochain le 16 mars 1977, l'Association étudiante des Arts organise une série d'ateliers suivis d'une assemblée générale de tous les étudiants(e) de la Faculté des Arts.

Chaque étudiant(e) devra se regrouper avec les autres étudiants(e) de leur département respectif à partir de 13h30. Un local vous sera désigné par votre représentant au conseil étudiant d'ici mercredi. La discussion portera sur les actions positives qui peuvent être faites à la suite de la situation linguistique à la Faculté des Arts.

Après, il y aura une assemblée générale de tous les étudiants (est [plénière] pour discuter du même problème mais de façon plus globale.

Nous espérons que chaque étudiant(e) participera à cette journée. Votre représentant de département, vous contactera pour plus de renseignements.

L'exécutif du conseil étudiant de la Faculté des Arts

Message aux finissants

Lors de la réunion des finissants mercredi le 9 mars à la salle 183 de la faculté des Sciences infirmières, un comité a été mis sur pied avec le but de représenter les finissants dans les décisions des activités qui vont se dérouler autour de la graduation.

Le comité a pour tâche de fixer les dates et voir à l'organisation du bal et la collation des diplômés. Si vous avez des idées sur ce sujet s'il vous plaît, les faire parvenir à un des membres du comité.

Le problème le plus pressant est de choisir notre orateur invité. L'Administration nous a suggéré M. Alfred Rouleau, homme d'affaires très haut placé à Québec. Si vous avez des suggestions sur un orateur étudiant ou pour un autre orateur invité, laissez-nous savoir. Nous avons besoin de vos bonnes idées puisque la fin du semestre avance à grand pas. Il faut prendre ces décisions très vite donc faites-nous parvenir vos bonnes idées le plus tôt possible.

Ci-dessous vous trouvez le nom des représentants du comité.

ADMINISTRATION.....	Terry LeBlanc
ARTS.....	
EDUCATION.....	Sylvio Allain
SCIENCES.....	Eric LeBreton
SCIENCES DOMESTIQUES.....	Marie-Mai Thériault
SCIENCES INFIRMIERES.....	Marthe Lavoy
SCIENCES SOCIAL ET DU COMPORTEMENT.....	

Terry LeBlanc,
Président du comité des finissants

Jim et Bertrand... A LA CHO

VISITER JIM ET BERTRAND SUR LEUR "ILE D'ENTREE" par Hélène Fedeneault

JIM CORCORAN

Jim Corcoran vient de famille irlandaise et sa langue maternelle est l'anglais. Né au Québec dans la ville de Sherbrooke, il a vécu aux États-Unis entre 13 et 19 ans, puis dans les Maritimes où il enseignait dans les "petites écoles", comme il dit. Pour distraire les jeunes de là-bas, il commence à leur apprendre de vieux airs des folklores américain et celtique. Il écrivait déjà des histoires, des poèmes. Par goût, il choisit de faire un second baccalauréat en français, après avoir touché la philosophie. Il a fallu que quelqu'un lui donne une guitare pour qu'il se mette à chanter. Au début, les chanteurs dir, autre, Peter, Paul and Mary, Donovan, Dylan et Cohen. Pendant un an il a chanté seul à la guitare, jusqu'à ce qu'il rencontre Bertrand. Il a est mis à écrire en français, mais le reste que ce n'est pas sa langue d'origine et qu'il est plus à l'aise en anglais. Jim a voyagé uniquement en Amérique: Canada, États-Unis, Mexique. L'été, il était aux festivals de folklore en Ontario. Il a la projet cette année d'aller chanter au festival Maritimes de Toronto.

"Assis dans l'herbe, jouant de la guitare. Je me sens bien. Mes doigts s'agitent et dansent sur le manche. Ça m'fait du bien."
"Au-dessus de ma tête un oiseau fait son nid. Il le fait bien. À mes pieds dans l'eau un poisson me sourit. C'est un ami!"

("Contact")

BERTRAND GOSSELIN

Bertrand Gosselin est né lui aussi à Sherbrooke. Il avait déjà une guitare à sept ans. Il commence à six ans des cours de guitare. Entre douze et quatorze ans il pratique la guitare électrique, puis il devient bassiste pendant six ans dans un groupe de Sherbrooke appelé "Les Jeun'Airs", dont le gérant était Jacques Michel. Ils jouaient surtout des rythm'n blues américains. Ils ont enregistré un 45 tours avec deux chansons de Jacques Michel. Bertrand continue d'étudier la guitare classique et à travailler le piano. Il en arrive à se trouver mieux dans les sons acoustiques. Il compose d'abord au piano et à la guitare. Suit le consacrer entièrement à la guitare et commence à donner des spectacles tout il interprète ses chansons de Moutaki et Cat Stevens, et petit à petit, il ajoute ses propres chansons. C'était il y a quatre ans, un an avant de rencontrer Jim. Bertrand a beaucoup voyagé: quatre-trois pays en Europe et en Afrique du Nord. Il ramène toujours avec lui des sons et des paysages qui inspirent ses chansons. Il est avide de découvrir d'étranges connaissances. Chaque fois il part au moins trois mois.

Jim et Bertrand ne sont pas vraiment musiciens de carrière. Comme plusieurs musiciens de leur génération, ils sont plutôt passifs de chanter sans entrer dans une machine du spectacle rentable et de déplacement. Ils feront un autre 33 tours ensemble en français. Jim en fera deux, seul: un en français et un en anglais. Bertrand en prépare un en français. Ils ne font pas beaucoup de scène encore et n'en feront jamais trop pour pouvoir se resourcer et ne pas se soucier aux yeux du public. Ils vivent avec peu de moyens et beaucoup d'amis.

L'idéal pour eux serait de donner une quinzième de spectacles par année, et le reste du temps, de travailler à se renouveler et enregistrer un microalbum. Ils veulent voyager aussi. Nous ne sommes pas des chansonniers de style traditionnel. Nous ne fai-

sons ni du pop, ni du rock n'roll, mais une sorte de folk contemporain qui est le résultat de l'expérience de la ville. Nous sommes deux guitaristes, deux voix. On a des moments d'improvisation, mais c'est toujours à l'intérieur d'un spectacle travaillé. Il faut donner quelque chose de beau au public. Tout ce qu'on cherche finalement, c'est des occasions de jouer agréables qui nous font vivre des expériences nouvelles. Nous ne voulons pas perdre nos valeurs, notre milieu à Sherbrooke, nos amis. Le vedettariat, c'est vide; ça empêche de connaître toujours du neuf. Si un jour on fait un peu d'argent avec le métier, ça nous permettra d'avoir du temps pour créer, et de se payer des petites choses, des voyages. Si le succès vient, on n'y mettra pas d'obstacles. Mais s'il ne vient pas, on ne sera pas déçus."

C'est leur façon de voir les choses. Ils n'ont pas de stratégie, ils évitent d'employer le terme "carrière" pour décrire ce qu'ils font. Ils reprochent à la radio privée d'être hystérique, d'offrir très peu aux gens, sauf des paroles et des sons déjà digérés. Ils voudraient qu'elle consacrer plus de temps aux racines de la musique, au folklore.

Jim parle de leur présence en scène: "Le mot spectacle m'effraie. Ce n'est pas spectaculaire, ce que l'on fait, c'est visuel et sonore. Les gens s'assoient, se ferment les yeux, et ne sont pas déçus par un son, ils doivent faire un effort pour nous entendre. Nous ne nous côtoyons pas préparé sérieusement et on fait de notre mieux. On voudrait en arriver à être connu juste assez pour pouvoir jouer où on veut, dans des milieux où notre musique peut se donner complètement."

JIM CORCORAN et BERTRAND GOSSELIN: une rencontre que le hasard devait avoir décidé depuis bien longtemps. C'était en 1972, à Sherbrooke, dans une boîte-audrey. Jim devait y chanter une semaine et voulait voir le genre de la boîte. Le soir où il s'y est rendu, Bertrand chantait, seul, en s'accompagnant à la guitare. La semaine suivante, c'était Bertrand qui venait entendre Jim. Quelqu'un leur a demandé de chanter ensemble à l'intérieur d'un spectacle ou ils chantaient chacun leur répertoire. Ce fut la naissance. Ils ont trois ans maintenant. Ils ont nommé le duo de leurs deux prénoms parce qu'ils trouvent important de garder leur individualité. Ils savent qu'un écrit peut arriver et veulent que les gens les connaissent séparément.

Chacun compose ses propres chansons, paroles et musique. Ensuite, ils se rejoignent pour ajuster leurs voix, pour orchestrer leurs guitares et pour modifier éventuellement la chanson. Ils l'achèvent ensemble, la polissent, lui font prendre sa forme définitive. Sur scène, ils l'ont fait éventuellement la plupart du temps, mais ils travaillent aussi avec d'autres, à l'occasion. Leur second microalbum, son étiquette Sage 1, s'intitule "Ile d'Entrée". Il est réalisé par les Productions Célestes. "Ile d'Entrée" est un espace paisible à travers les sons électriques. Sur la feuille qui contient les paroles, une moitié est consacrée à Jim, et l'autre à Bertrand.

"Ma porte était toujours fermée à clef jusqu'à ce que j'aie pris goût aux volours. Mes yeux étaient toujours bien fermés jusqu'à ce que j'aie vu la couleur de tes yeux."

"J'ai trempé mes pieds dans l'eau chaud. Je ne désire que de brûler un peu plus / J'aurais tombé du haut de ma tour, / Et je ne désire que de retenir la blesture..." ("Tes manières m'intriguent")



Jim Corcoran



Bertrand Gosselin

19 mars



JIM et BERTRAND seront au KA-CHO de l'Université de Moncton vendredi et samedi prochain, soit les 18 et 19 mars en soirée.